

ETHIQUE MAG

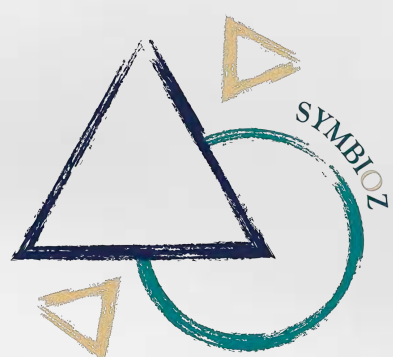
Novembre 2016

Et les JO
2016 ?

Pollution
Marine

Interview
de la bloggeuse
Chloé

Nos chers hôtels
à insectes





Sommaire

ETHIQUE MAG - SYMBIOZ
Novembre 2016

-
- | | |
|---|---|
| 03 Mot de la rédaction | 14 Biopesticides : sont-ils dangereux ? |
| 04 Pollution Marine : Où en sommes-nous ? | 15 Sherbrooke, une ville proche de la nature |
| 06 RIO 2016 : Quels impacts environnementaux ? | 16 Interview Blogeuse |
| 08 Protéger notre patrimoine naturel | 18 Le saviez-vous ? |
| 10 Fabriquer un hôtel à insectes digne de ce nom | 19 Agenda du mois |
| 12 Agir contre la déforestation | |
| 13 L'or vert au Cameroun | |

Mot de la rédaction

Ce premier numéro de la rentrée 2016 est l'occasion de vous rappeler les raisons pour lesquelles nous nous battons ! Depuis l'an dernier nous nous efforçons d'éditer un magazine simple et ludique, contenant des informations diverses pour vous montrer à quel point le développement durable est large, ne se rapportant pas uniquement à l'environnement. Les valeurs que nous promouvons sont pour nous la solution d'une grande majorité des maux de notre société et nous sommes intimement convaincus de son efficacité. A travers notre engagement, nous souhaitons vous convaincre d'y prendre part d'une quelconque façon, à un moment donné dans votre vie, que ce soit dans votre intérêt ou celui de votre entourage. En gros on essaye un peu de vous influencer et de vous manipuler.... Gniark gniark gniark !

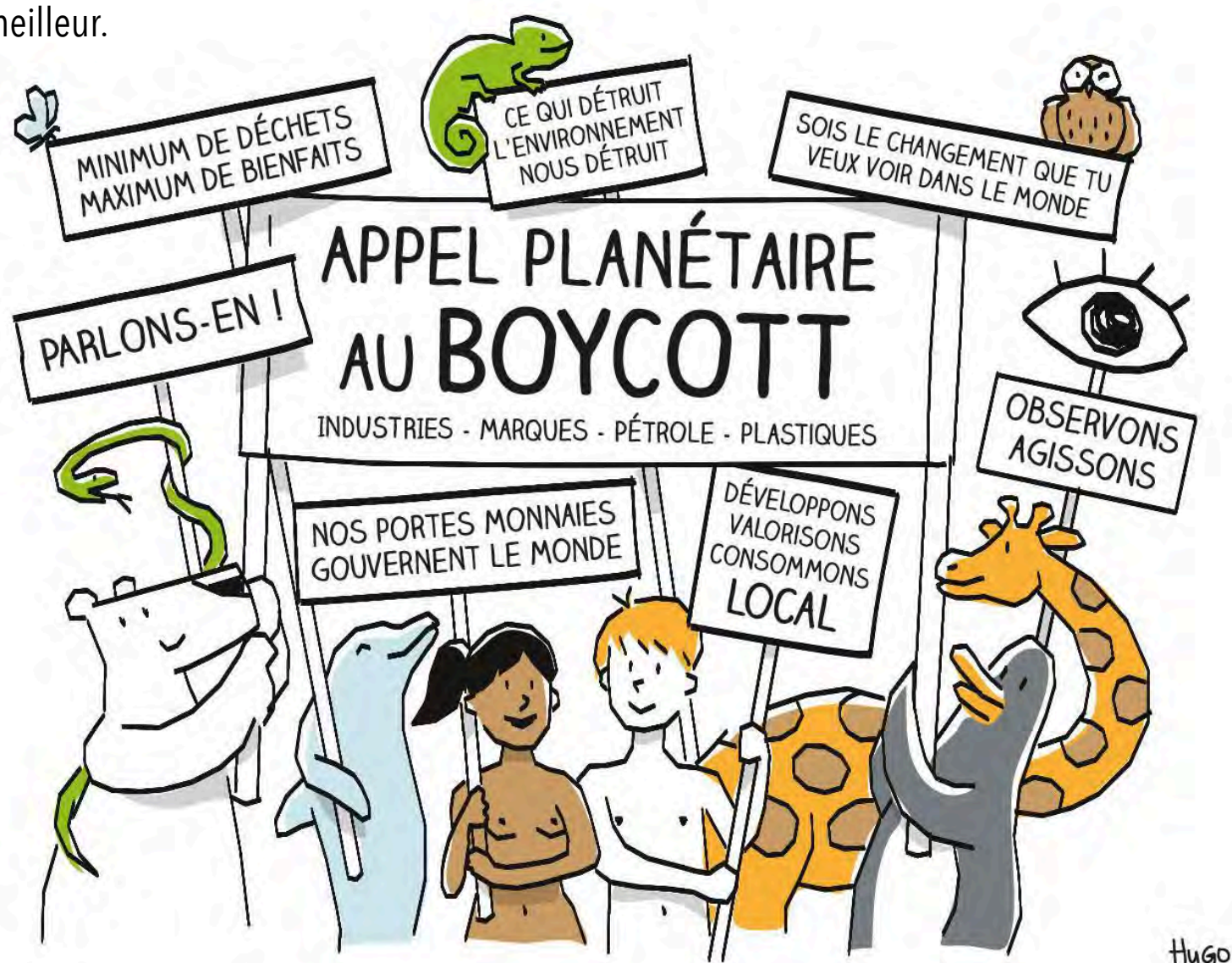
Vendredi dernier, mon prof' de Geopolitique nous a amené à nous interroger sur le pouvoir de surveillance détenu par Google, Facebook and Cie. Peu d'étudiants ont exprimé la peur de ce système, omniprésent dans nos vies privées, des données collectées et échangées entre les géants du Net sans notre consentement. Il a alors affirmé qu'à terme la majorité de la population du monde rejetterait cette pratique et que des solutions alternatives se développeraient. Ce avec quoi je suis tout à fait d'accord, la seule nuance que j'ajouterais c'est que ce mouvement est déjà en marche et il se prénomme : développement durable... Il se joue depuis ces récentes années, une mutation dont vous allez tous être témoins et (je l'espère) acteurs. Ce changement de société va être selon moi inévitable et il lui faudra plusieurs générations pour s'intégrer pleinement. Mais c'est aussi ce qui le fera perdurer. Le système actuel est face à un constat : il ne permet pas à la majorité de s'épanouir, l'empêchant d'être un système durable. Une grande partie de notre génération crée ou intègre des startups, privilégiant la liberté de leurs actions et de leur créativité, les communautés écolos se veulent de plus en plus grandes et les ONGs exercent une très grande influence (il suffit de regarder l'impact des actions de GreenPeace, Oxfam ou encore WWF sur les lobbys des multinationales).

Bref, je crois en un monde meilleur.

Laure Guibora

Présidente de SymBioz

laure.guibora@ntymail.com



POLLUTION MARINE:

Où en sommes-nous ?



Un écosystème en danger

70% de la terre est recouverte par l'eau. Les océans et autres cours d'eau représentent des ressources économiques limitées mais indispensables dans certaines régions. Malheureusement, cet environnement, berceau de la vie sur terre, est aujourd'hui mis en danger à cause de la pollution marine.



DEFINITION

La pollution marine est le fait d'introduire dans les eaux des substances ou des déchets qui entraînent la précarité voire la mort des êtres vivants marins et de leur environnement.

PLASTIQUE

La quantité de pétrole que nous utilisons pour créer le plastique que nous consommons est équivalente à la quantité de pétrole utilisée dans l'Afrique entière sur une même échelle de temps.



POLLUTION

La terre pourrait être entièrement recouverte 4200 fois si les déchets marins étaient mis bout à bout. Connaissez-vous le 7ème continent ? C'est un peu comme une soupe de plastique (une zone d'accumulation si vous préférez) d'une taille d'environ six fois la France . Et ouai rien que ça ! Ne vous inquiétez pas, nous vous en parlerons davantage dans un prochain numéro.

ESPECES EN DANGERS

Tous les ans, 100 000 animaux marins et 1 000 000 d'oiseaux marins meurent étranglés par les déchets marins parce qu'ils les confondent avec leur proie.



«Pour moi, s'agenouiller sur leurs carcasses revient à regarder au travers d'un macabre miroir. Ces oiseaux reflètent un résultat épouvantablement emblématique de la transe collective de notre consumérisme et de notre croissance industrielle.» , **Chris Jordan**



Photo du «Midway Project» par Chris Jordan

« En 2050, si rien ne change, la masse de plastiques dans l'océan sera supérieure à celle des poissons.»

Rapport de la Fondation Ellen MacArthur, une association britannique caritative, présenté durant le forum économique mondial de Davos.

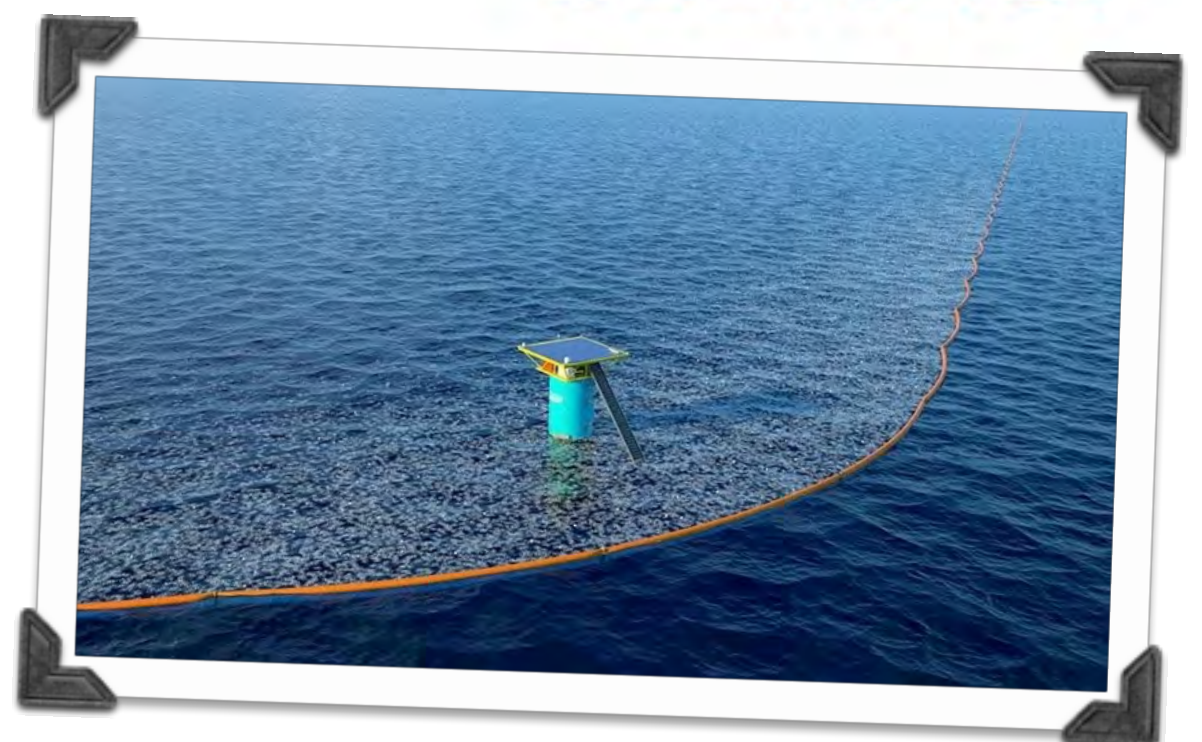
Face à ce fléau grandissant, des scientifiques confirmés ou même de jeunes génies sensibilisés multiplient les idées et les projets afin de nettoyer à grande échelle mais aussi réduire la consommation d'objets ayant une courte espérance de vie en créant de nouveaux matériaux plus respectueux de l'environnement.

Les sacs plastiques en grande surface sont aujourd'hui biodégradables et payants afin de dissuader les clients de les consommer. Des budgets conséquents sont attribués au tri sélectif dans plusieurs pays car le recyclage permet de limiter les émissions de déchets dans les eaux. De grands organismes comme l'ADEME ou le Ministère de l'écologie partagent les idées et conseils pour limiter notre consommation de plastique comme le projet STOP-PUB ou encore le mouvement Zéro-Waste. Tout plein de blogs exposent leurs conseils pour limiter nos déchets (surtout plastiques) comme investir dans de la vaisselle au lieu d'acheter des couverts jetables, acheter en gros pour éviter les couches inutiles.

De nouveaux matériaux sont développés afin de pallier l'utilisation du plastique. On peut citer les bioplastiques qui sont créés à partir de résidus agricoles ou de déchets et servent à confectionner les objets de demain biodégradables et plus respectueux de l'environnement. D'autres entreprises misent sur des procédés encore plus révolutionnaires comme créer des tasses de café faites à partir... de marc de café !

Pour délivrer nos eaux de nos déchets, Boyan Slat, étudiant néerlandais, lance cette année le projet du siècle : l'**ocean cleanup** qui filtre les déchets via une sorte de poubelle flottante. En plus d'avoir été financé à hauteur de 2 millions de dollars sur une plateforme de crowdfunding en moins de 20 jours, le projet a été primé Champion de la Terre par les Nations Unies.

THE OCEAN
CLEANUP



Autre projet intéressant, **les nanomachines** de l'Université de Californie-San Diego. Ces prototypes permettraient, une fois lâchés dans les eaux polluées, de transformer le CO₂ présent en carbonate de calcium qui lui est utile à la création des exosquelettes des mollusques et des crustacés. Le processus dure environ 5 minutes. C'est l'acidification des eaux qui a motivé ce projet. En effet, alors que 22 millions de tonnes de dioxyde de carbone sont assimilés par les océans tous les jours, le pH de l'eau augmente et menace l'équilibre qui y règne.

En attendant que tous ces beaux projets se multiplient à travers le monde, nous pouvons nous aussi participer au nettoyage et à la protection de nos océans : réfléchissons à long terme avant d'investir dans certains produits et participons à la prévention et au nettoyage de nos plages et océans.

Rédactrice : Noémie Vauldin



**Un passé
environnemental
lourd pour les
précédents JO.
Est-il différent pour
ceux de RIO ?**

Cette année, lors des Jeux Olympiques de Rio, nos athlètes se sont surpassés en rapportant 42 médailles, établissant un nouveau record pour la France.

Des records que nous n'oublierons pas, avec notamment Christophe Lemaitre décrochant la médaille de bronze sur le 200 mètres, derrière Usain Bolt et André De Grasse ainsi qu'une 2^{ème} médaille d'or pour le boxeur Teddy Riner. D'autres événements nous ont aussi marqués. Les larmes de Renaud Lavillenie, hué sur le podium par le public brésilien. Les bras levés et croisés au-dessus de la tête comme si ses poignets étaient attachés, une image qui nous a tous marqués. Ce geste de soutien de l'éthiopien Feyisa Lilesa, symbolisant la répression que vit son peuple les Oromos.

Les résultats, les bilans des épreuves, nos attentes, tout cela envahissait les réseaux sociaux, la télévision, les journaux. Mais il existe d'autres aspects des JO de Rio dont on entend moins parler. Son impact sur l'environnement, ainsi que son impact social. Des sujets qui fâchent, mais qui méritent d'être abordés.

Les infrastructures nécessaires pour les JO dépassent ce que l'on pourrait imaginer. D'immenses stades, des centres aquatiques, un hippodrome et des salles multisports ont vu le jour. L'édition 2016 des JO est l'édition qui s'est voulue la plus respectueuse de l'environnement. Pour ce faire, de nombreuses solutions ont été mises en place afin de minimiser les impacts qu'auront les JO sur la planète (l'émission de Co2 contribue à l'effet de serre).

Cette édition durable contraste avec les JO précédents à Sotchi en Russie. Le bilan environnemental à Sotchi s'est révélé catastrophique. De larges pans de forêts ont dû être déboisés, ce qui a provoqué la disparition de l'ours brun dans la région. Une autoroute à 9 milliards de dollars construite pour les JO traverse des forêts protégées, rejetant des tonnes de déchets toxiques dans la rivière Mzymta, une rivière se jetant dans la mer Noire. Plusieurs activistes ont été arrêtés pour avoir dénoncé l'ampleur de l'impact environnemental des JO. « Le militant écologiste Evgueni Vitichko, a été condamné à trois ans de colonie pénitentiaire. Il dénonçait notamment les dommages causés par la construction des structures olympiques. » Amnesty International.

Après de nombreuses pétitions signées et pressions exercées, les autorités russes ont enfin accepté de libérer Evgueni Vitichko au bout d'un an et demi.

Au regard des JO précédents nous pourrions penser que les JO de Rio ne seront pas différents. Cependant, cette année des changements ont tout de même eu lieu.

Tout d'abord la ville de Rio a amélioré sa mobilité urbaine avec la création de pistes cyclables. Des lignes de bus ont été ajoutées et de ce fait les habitants n'ont plus besoin de prendre leur voiture mais peuvent prendre les transports en commun. Ces changements aident à réduire la consommation de CO2. ● ● ●

••• De plus, les infrastructures qui ont dû être créées pour les JO vont être ré-utilisées, contrairement aux JO en Russie où le village olympique ainsi que de nombreuses infrastructures créées pour les JO sont totalement abandonnés.

Différents projets ont été mis en place, la transformation du centre aquatique en plusieurs piscines publiques ou encore le démontage de l'arène de handball pour en faire une école publique. Toutes les ressources alors utilisées à la création de ce nouveau village olympique connaîtront une deuxième vie et une longévité de plus de deux semaines !

Cependant Rio ne voit pas non plus la vie en vert ! Dans la baie de Rio vous pouvez retrouver diverses choses fort sympathiques comme des cadavres d'animaux, déchet, ...

D'un point de vue social, les JO furent catastrophiques pour la population pauvre de Rio. La favela (bidonville brésilien) Vila Autodromo a été détruite pour donner une meilleure image de Rio aux touristes venus pour assister aux épreuves.

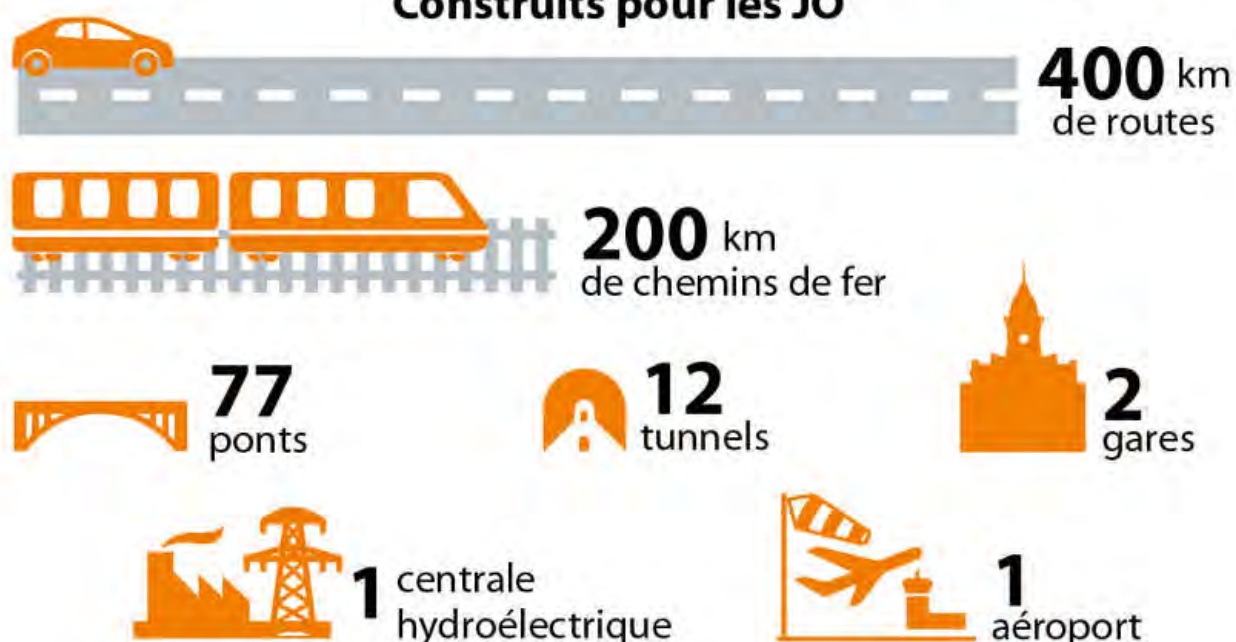
Ces favelas étaient considérées comme « dommage esthétique et environnemental ». Des indemnités ont été proposées aux habitants tout comme des propositions de relogement mais très éloignées du centre-ville où les habitants travaillent.



LES JEUX LES PLUS CHERS DE L'HISTOIRE

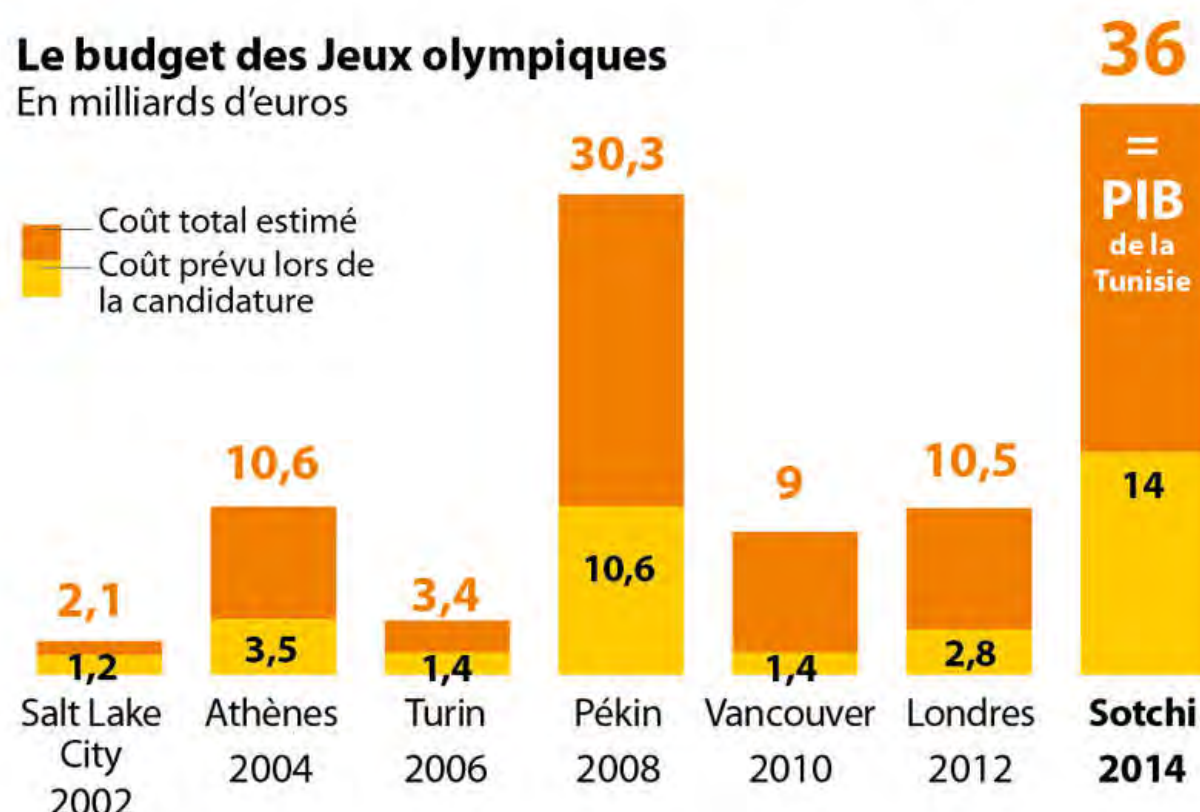
sochi 2014

Construits pour les JO



Le budget des Jeux olympiques

En milliards d'euros



Sources : Médias, Reuters, dossiers de candidature des villes

idé

Après une longue bataille, certains habitants ont pu obtenir des logements plus près, mais à des loyers trop élevés. Pour faire partir les habitants les plus coriaces, les boulangeries et les épiceries ont été détruites et l'électricité était parfois coupée pendant deux semaines. Les autorités étaient prêtes à tout pour les faire partir, pour dégager le paysage pour les JO mais aussi pour éloigner la pauvreté du centre-ville. Certains disent que les JO n'étaient qu'une excuse pour détruire la favela. De ce fait 600 familles ont dû abandonner leur habitat, leurs souvenirs. « La pression subie, les menaces et la puissance des autorités sont intenable. Le pire, une fois parti, c'est que les souvenirs n'ont pas de prix ». Témoignage d'un ancien habitant de la favela Vila Autodromo. Toutefois, pour certains habitants de cette favela, les indemnités leur ont permis d'améliorer leur qualité de vie.

Pouvons-nous considérer cette approche durable des JO comme une évolution des mentalités ? Mais surtout, ces projets vont-ils réellement être mis en place ?

Le développement est maintenant devenu un sujet dit "à la mode", le gouvernement de Rio ne va-t-il pas justement jouer là-dessus pour redorer son image ? Beaucoup de questions peuvent être posées, malheureusement seul le temps nous donnera une réponse.

Rédactrice : Armelle Rivière

Comment protéger notre patrimoine naturel ?

Parc naturel régional, parc national, réserve naturelle, réserve de biosphère... Tous ces termes ne vous sont pas inconnus. Même si leur gouvernance, leur statut et les activités qui sont autorisées en leur sein divergent, ces territoires ont au moins un objectif commun : préserver la faune et la flore d'une superficie donnée de toute menace, l'humanité y compris.

L'activité humaine est très contrôlée et doit respecter le règlement qui régit chaque statut. Dans la plupart des cas, les activités se doivent d'être durables. Des campagnes sont aussi menées afin de sensibiliser les visiteurs à leur environnement.

En plus de ces engagements territoriaux, l'UNESCO est en droit de délivrer une reconnaissance : c'est la réserve de biosphère. En 2015, c'est plus de 650 zones dans le monde qui ont l'honneur de porter haut les valeurs de l'organisme. Les réserves de biosphère ne doivent pas être réduites à l'aspect de la protection environnementale car elles sont aussi le foyer du monde de demain : un monde dont le cœur est social et l'esprit partage. Ces réserves freinent la chute de la biodiversité et encouragent les nouveaux types d'économies plus durables. Les observations et la recherche font, dans les réserves de biosphère plus qu'ailleurs, partie intégrante du fonctionnement de la zone.

FOCUS

La Reserva de la Biosfera Mariposa Monarca

Cette année, la réserve de biosphère du papillon monarque fêtera ses 10 ans. Aussi enregistrée au Patrimoine de l'UNESCO depuis 2008, la réserve mexicaine offre une superficie de plus de 500km² sur lesquels on peut observer un spectacle époustouflant pendant quelques mois par an. Plusieurs millions de papillons monarque, poussés par le souffle de mère nature, quittent les États-Unis et le Canada à partir du mois d'août de chaque année et volent plus de 5000km -soit pendant trois mois- pour atteindre le Mexique afin d'y passer des jours plus doux. C'est le plus long trajet migratoire d'insecte au monde. Pour vous représenter ce périple, il faut savoir que ce voyage est équivalent à 11 tours du monde pour un homme. En plus d'être des athlètes accomplis, ces papillons sont de vraies

sources d'étonnement pour les scientifiques : alors qu'ils sont nés aux États-Unis, ils savent intuitivement où aller et ce, même si on les déplace en cours de route. Ils sauront retrouver leur route et atteindront leur point d'arrivée.

Les insectes arrivent au Mexique en novembre et vont y hiberner pendant cinq mois, suspendus aux branches, blottis les uns contre les autres. La joyeuse compagnie se réveille avec le soleil chaud de mars. Les températures étant trop élevées, les branches se délestent alors de millions d'ailes qui s'éloignent vers le nord, le berceau. Alors qu'une seule génération est nécessaire pour réaliser le voyage du nord vers le sud, il en faudra entre quatre et cinq pour atteindre les États-Unis pour le voyage du retour. Les scientifiques tentent encore aujourd'hui de résoudre cette énigme...

Alors que nous nous émerveillons rien que d'y penser, ce phénomène est en réalité en danger. Les arbres qui abritent nos amis les monarques sont très prisés pour le travail du bois. Malgré les arrêtés et l'implication des villageois dans la protection du site, les braconniers continuent de faire régner la loi du plus fort. Des recherches sont menées afin de trouver une autre solution en proposant par exemple une autre ressource que ce bout de terre qui ne cesse de rétrécir. Même si les arbres sont re-plantés et repoussent, ils seront trop jeunes et donc trop minces pour garder assez de chaleur et supporter le poids des 150 millions de monarques qui viennent s'y poser. En effet, plus le diamètre de l'arbre est grand, plus il emmagasine de la chaleur. C'est entre autres pour cela que des scientifiques se battent : maintenir les arbres dans leur état actuel et en freiner la coupe.

Morale de l'histoire : sachons apprécier les belles choses, mêmes petites, que la nature nous offre et continuons de les protéger afin d'en profiter un peu plus longtemps et d'avoir le temps de le partager avec les autres.

Rédactrice : Noémie VAULDIN



La Reserva de la
Biosfera Mariposa Monarca



COMMENT FABRIQUER UN HOTELS A INSECTES DIGNE DE CE NOM ?

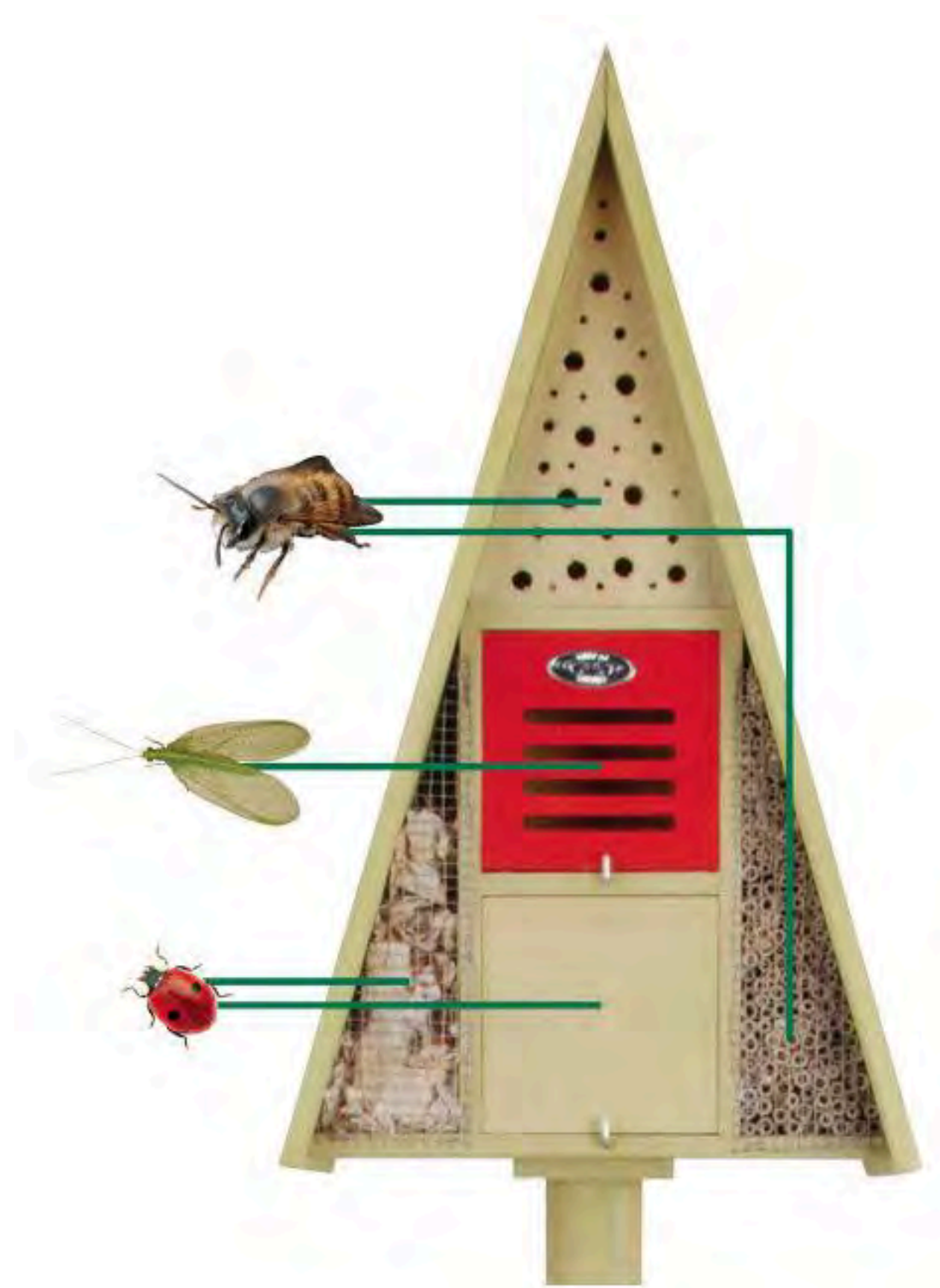
La biodiversité est aujourd'hui gravement menacée à cause des activités de l'Homme. Pour faire face à cette érosion, il existe de nombreuses mesures de protection afin de protéger la faune et la flore en France.

Plusieurs parcs régionaux naturels s'organisent aujourd'hui dans le but de **préserver les valeurs patrimoniales et paysagères**. Les sols, les eaux, les gisements minéraux et fossiles représentent une importance particulière pour les **344 réserves naturelles** de notre pays, et aujourd'hui Symbioz s'engage à contribuer à cette préservation en s'intéressant aux être vivants présents dans nos jardins.

A l'approche de l'hiver et des premiers flocons, les nichoirs pour les oiseaux sont bien connus et, dû à un phénomène de mode, on commence de plus en plus à s'intéresser aux insectes et au monde qui les entourent.

Ceux qui ont la main verte connaissent évidemment les pucerons et autres insectes nuisibles au bon développement des plantes. Afin de lutter contre ces parasites de votre jardin et ceux de l'Efrei, Symbioz vous propose très prochainement d'installer au sein même du campus des petits refuges, facile à construire, à moindre coûts, et très modulables selon votre imagination : des hôtels à insectes.

L'installation de ces hôtels à insectes permettront d'une part une **escale hivernale** pour les insectes en tout genre, mais aussi de **favoriser la reproduction d'insectes auxiliaires** (Perce-oreille, coccinelle, sauterelle... etc, et toutes les espèces mentionnées précédemment), afin de **lutter contre les parasites** des plantes.



Chrysopes, bourdons, abeilles, guêpes et abeilles solitaires,
hyménoptères, xylophages, forficules, carabes...etc.

Nous sommes presque sûrs que vous ne connaissiez pas toutes ces appellations, mais croyez nous, ces petites bêtes sauront lutter contre les parasites de vos jardins.

Nos hôtels à insectes

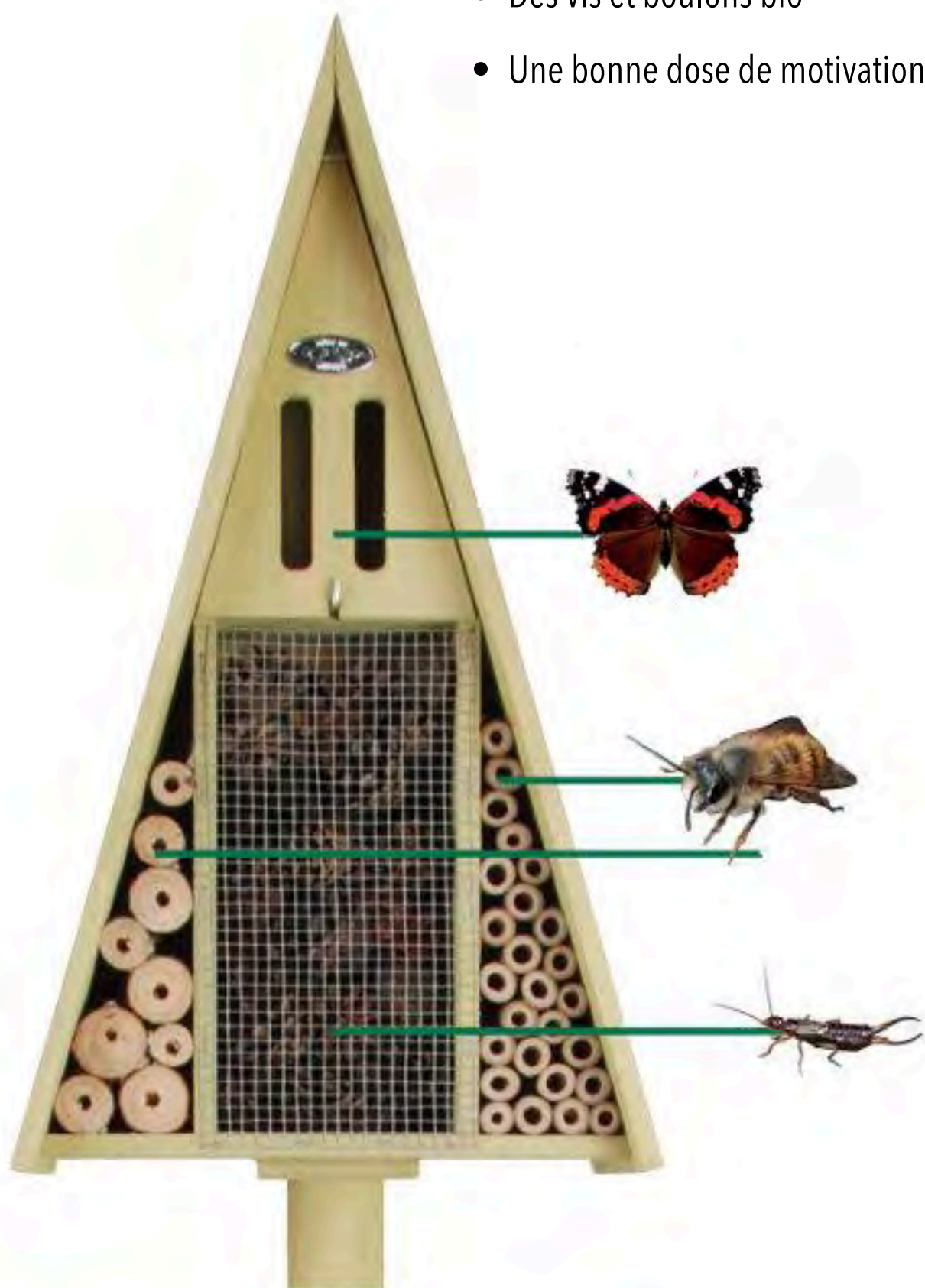
Afin de réaliser notre refuge à hauteur d'Homme, parce qu'on ne fait pas les choses à moitié, rien de bien compliqué :

Matériaux nécessaires :

- Environ 10m de planche de bois bio non traité
- 2 pieux en bois bio non traité
- De la glaise, de la paille, tiges à moëlle, terre...etc

Pour la découpe et construction :

- Une scie et un tournevis bio
- Des vis et boulons bio
- Une bonne dose de motivation à préserver la biodiversité

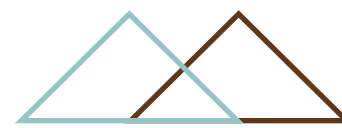


Petite vidéo explicative de la construction d'un hôtel à insecte

Si vous êtes intéressés à venir nous donner un petit coup de pouce pour la construction de l'hôtel à insectes que nous installerons sur le campus, ou même proposer des idées afin d'améliorer la biodiversité de nos jardins, contactez : **mavrick.fichant@efrei.net**

← →
Rédacteur : Mavrick Fichant

← →



Arrêtons la déforestation, maintenant !

Nous l'entendons bien souvent : il faut arrêter la déforestation ! Cependant, nous, jeunes - étudiants - citoyens, ne connaissons peut-être pas l'ampleur de ce désastre.

Si l'on vous dit que 30% de la surface émergée est recouverte de forêt et que cela fait 4 milliards d'hectares. Qu'en pensez-vous ? Mais si maintenant, je vous apprends que depuis 1990 nous coupons environ 5 millions d'hectares de forêts par an, cela fait 8 siècles de ressources en bois avant la disparition totale des forêts. On peut penser que l'espèce humaine a bien le temps de tout rectifier en 800 ans. Mais alors, qu'y a-t-il d'urgent ?

"Quand le dernier arbre aura été abattu - Quand la dernière rivière aura été empoisonnée - Quand le dernier poisson aura été pêché - Alors on saura que l'argent ne se mange pas.", Geronimo

La déforestation est loin d'être un sujet de second ordre. Comme tout marché, le bois est un business très rentable qui, lui aussi, s'est délocalisé. Ce ne sont plus les forêts d'Europe ou d'Amérique du nord qui sont exploitées. Au 21ème siècle, c'est dans les zones tropicales que l'on coupe les arbres. Des forêts, qui n'ont jamais été modifiées par l'Homme jusqu'à maintenant et qui abritent la plus grande part des arbres millénaires, sont rasées pour que l'on puisse faire de l'agriculture. Sachant que plus un arbre est âgé, plus il capte le CO² et purifie l'air, protéger ces arbres est primordial. Dorénavant les arbres doivent pousser vite (comme l'eucalyptus, le pin...). Mais ces arbres appauvrissent les sols et ne remplace pas un arbre millénaire (une forêt primaire met jusqu'à 700 ans pour se former). De plus, la population locale subit aussi les dégâts : elle est privée de ses combustibles et de ses matériaux de construction.



Mais alors que pouvons-nous faire ? Mes chers petits lecteurs, Symbioz vous propose :



Eviter tout ce qui est huile de palme (dans les gâteaux, le Nutella, les plats cuisinés...);

Ne pas consommer le bétail issu de l'élevage industriel ;



Dire au revoir à tout ce qui est jetable (serviettes, mouchoirs...);

Acheter du papier fabriqué en Europe (en Europe le papier est souvent recyclé et la coupe des arbres est respectueuse de l'environnement); et enfin



Privilégier les labels certifiant une gestion durable des forêts. Par exemple, le label FSC (Forest Stewardship Council) certifie d'un renouvellement des ressources, de la préservation de la biodiversité et même de la protection des droits des peuples autochtones !



Rédactrice : Gaelle MOINE-PICARD

L'or vert au Cameroun



Lutter contre l'exploitation du bois non durable et illégale semble être l'une des réponses aux menaces qui rôdent sur les forêts tropicales. Dans son rapport « La Socamba : ou comment le bois volé au Cameroun est distribué sur les marchés internationaux. », GreenPeace Afrique dénonce les pratiques illégales de la Compagnie de Commerce et de Transport (CCT) et notamment l'un de ses fournisseurs : La Socamba.

Au Cameroun, les forêts sont vues comme l'un des réservoirs de la biodiversité ; leur exploitation menace les espèces et les populations avoisinantes. Voici donc tout l'intérêt de l'enquête de GreenPeace pointant du doigt l'exploitation forestière illégale de La Socamba (se fournissant aussi en dehors de leur concession) à destination de la Chine et l'Europe. En réponse à cette accusation, le ministère de la Forêt et la Faune (MINFOF) exige un audit sur les activités de la CCT et de ses fournisseurs dans le but de dresser les responsabilités de chacun.

Conformément à la réglementation de l'Union Européenne, les critères de diligence raisonnée doivent être déployés et maintenues par les opérateurs. En d'autres termes : assurer la traçabilité et garantir la légalité des marchandises importées. Greenpeace invite donc les autorités compétentes des Etats membres de l'UE a sanctionné ces opérateurs.

En mai 2010, le Cameroun et l'UE avaient pourtant signé un accord de partenariat volontaire visant à lutter contre l'exploitation illégale du bois pour une gestion durable des forêts. Un cadre institutionnel a

même été défini dans le but de s'assurer que les importations de bois du Cameroun vers l'UE soient conformes.

Dans le même temps, WWF publie son rapport « Initiative des transformations des marchés : les 25 entreprises françaises qui impactent le plus les écosystèmes mondiaux » en avril dernier où l'Afrique est désigné comme l'un des continents les plus touchés par l'exploitation illégal du bois. Ce même bois est considéré comme prioritaire pour protéger la planète. L'ONG encourage les entreprises à transformer leur chaîne d'approvisionnement par des partenariats transformantiels comme le système de certification FSC.

L'analyse de ces deux rapports amène aux réflexions suivantes :

- 1 Le devoir de diligence des entreprises sur leur chaîne d'approvisionnement est de mise afin d'éviter toute complicité au financement de conflits.
- 2 L'introduction d'une législation contraignante en Chine permettrait de responsabiliser les entreprises et de les influencer pour l'application d'une diligence raisonnée.
- 3 L'accord du partenariat volontaire entre le Cameroun et l'UE devrait être renforcé pour amoindrir les risques réputationnels qu'engendre sa non-application.



Pesticides Biologiques Sont-ils dangereux ?

Le week-end dernier je suis tombée sur une information des plus déroutantes. En gros caractères sur mon fil d'actualité Facebook il était écrit : « L'agriculture biologique utilise des pesticides dangereux pour la santé ! ». A cette lecture je ne vous cache pas que mon désarroi fut des plus grands, mon rêve en un monde meilleur grâce au biologique commençait déjà à s'effriter.... Mon choix alternatif au système industriel actuel serait-il lui aussi corrompu ?? La naïve que je suis se serait-elle fait royalement berner ?

Ni une ni deux, je me mets à la chasse aux informations pour mes petits lecteurs et moi-même (quand même !). Faisons-nous donc un avis le plus objectif possible...

La première chose à savoir c'est que l'agriculture biologique utilise (bel et bien) des pesticides mais ils sont dits biologiques ou naturels, contrairement à ceux utilisés en agriculture traditionnelle qui sont, quant à eux, chimiques. En vous évitant au mieux l'exposé barbant, les pesticides biologiques suivent une règle d'or : le respect des écosystèmes naturels. Ainsi, les bio-pesticides sont des produits à base d'extraits de plantes ou contenant un micro-organisme (comme les champignons par exemple) et sont donc moins toxiques que les pesticides traditionnels (chimiques ou de synthèses).

Alors voilà, à ce stade on se dit que tout est beau et j'aurais pu arrêter mes recherches ici, j'aurais repris mon fabuleux rêve d'un monde biologique aussi pur que je l'avais imaginé. Mais le cuivre pointe le bout de son nez lorsque le mildiou de la vigne montre le sien et c'est ici que démarrent les

polémiques. En effet, le mildiou de la vigne est une maladie des plus redoutables, pouvant détruire une récolte entière. Les viticulteurs biologiques et traditionnels utilisent donc le cuivre comme moyen de lutte anti-mildiou, seul hic : le cuivre pose quelques problèmes ...

Avant toutes choses, l'utilisation du cuivre dans l'agriculture biologique est autorisée à hauteur de 0,6 kg/ha, seuil considéré comme acceptable après analyse des risques pour les vertébrés terrestres et les vers de terre. Seulement, cette dose est infime et ne permet pas aux viticulteurs de protéger leur vigne, la consommation réelle de cuivre est donc bien en deçà de 0,6 kg/ha et encouragerait même au contraire à la fraude pour sauver les récoltes. N'étant pas biodégradable, le cuivre s'accumule dans le sol et à long terme (autour de 100 ans) il peut empêcher l'herbe, le blé ou même les arbres fruitiers de pousser. Sans compter les potentiels effets toxiques d'une ingestion chronique de doses élevées de cuivre pour l'Homme...

Pourquoi ne pas choisir une solution alternative me direz-vous ? A vrai dire, il n'y en a pas... Du moins, elles sont loin d'être aussi efficaces et il n'existe pas, à ce jour, de meilleur traitement.

Éric Maille, technicien viticole en agriculture biologique pour la chambre d'agriculture de la Dordogne, « *les alternatives ne permettent pas actuellement un abandon de ce produit (notamment en vignes et en arboriculture)* »

Fort heureusement, des recherches afin de trouver des solutions alternatives sont en cours.

← →
Rédactrice : Laure Guibora
← →

Double-diplôme Alexandre Ravaux EFREI

Sherbrooke : une ville proche de la Nature

Pour valider sa dernière année (et le diplôme), il faut avoir été au moins 8 mois à l'étranger. L'EFREI propose alors d'effectuer un échange ou un double-diplôme dans une université étrangère partenaire. Mon choix s'est arrêté sur le Québec.

J'effectue mon double-diplôme à l'Université de Sherbrooke. La ville de Sherbrooke est située à 1h30 de Montréal. Il s'agit d'une ville de taille moyenne (environ 160 000 habitants) assez vallonnée où traverse 4 rivières : la rivière Saint-François, la rivière Massawippi, la rivière aux Saumons et la rivière Magog qui se jette dans le lac Magog.

Vous trouverez au moins 8 parcs et espaces verts, comme le parc du Mont-Bellevue ou encore le parc Jacques-Cartier, pour profiter du beau temps et de la Nature. Il est possible également de se balader le long de la rivière Magog, parmi les arbres. Aux alentours, il est possible de faire des randonnées et autres activités (kayak, canot...). Pour les amateurs de plein air, le Québec, du moins Sherbrooke, est donc le lieu idéal.

Les étudiants bénéficient également d'espaces verts au sein du campus permettant de profiter du soleil tout en travaillant, mangeant ou discutant avec ses amis. Vous l'aurez compris, Sherbrooke est une ville proche de la Nature.

Depuis que je suis arrivé au Québec, je n'ai pas pu m'empêcher d'observer et, surtout, de découvrir que les Québécois se sentent concernés par le développement durable. À Montréal et à Sherbrooke (pour ne citer que ces deux villes), sont mises à disposition des poubelles spécifiques au tri tout aussi bien dans les magasins que dans la rue afin de faciliter la collecte sélective.

D'autre part, au sein de l'Université de Sherbrooke, la grande majorité des consommables sont dit recyclables ou réutilisables. La mise en place de la collecte sélective par le biais de ces poubelles ne paraît pas forcément exceptionnelle, d'autant que cela se met tout doucement en place en France, mais cela permet aux gens de trier sans être forcés et même de manière inconsciente.

Cela dit, ne soyons pas trop utopistes, les déchets ne sont certainement pas très bien triés, mais on peut cependant saluer l'initiative. Notons également que l'université a une brigade verte, une équipe constituée d'étudiants volontaires qui promouvront le développement durable. Ils sont alors en charges de sensibiliser les étudiants logeant dans les résidences universitaires, de proposer des activités et d'aider l'université dans ses divers projets sur le développement durable.

Nombreuses sont donc les initiatives et les implications, une possible source d'inspiration pour les français ?



Rédacteur : Alexandre Ravaux

Chloé, 26 ans

Interview Blogeuse

Cette semaine nous avons rencontré Chloé, ancienne étudiante d'EfreiTech, diplômée depuis peu d'un master E-business et créatrice du blog : **My Slow Life** remplis de bon plans, de trucs et astuces, de recette et j'en passe. On ne pouvait donc pas louper cette occasion de vous faire découvrir son univers. Petite rétrospective de ce moment.



Laure : Avant tout, explique nous en quoi consiste ton blog.

Chloé : Le blog My Slow Life est un recueil d'astuces et de conseils pour entamer une démarche de réduction des déchets et tendre vers une vie plus saine. A la base ce n'était qu'une page Facebook et à la demande des internautes j'ai créé le blog. Un grand nombre de catégories sont présentes et complémentaires entre elles. Ainsi on retrouve des astuces et recettes de cuisine, des astuces beauté et santé, des articles concernant le jardinage, la mode ou encore sur le fait de recycler des objets. Le tout dans une démarche zéro déchet et minimaliste. J'essaie le plus possible de concocter des recettes simples et réalisables par tous !

Laure : Mais d'où te viens cette envie de vivre écolo ?

Chloé : C'est avant tout une démarche égoïste et de logique. Et ensuite vient le facteur environnemental ! J'en parlais dans un article d'ailleurs, il s'intitule "Mais la planète je m'en fous !" le fait de s'orienter vers le minimalisme et le zéro déchet c'est un réel gain de temps et d'espace. La phrase qui résume bien ce mode de vie c'est "Être plutôt qu'avoir". On se concentre plus sur les expériences que l'on peut vivre, les moments en famille et entre amis plutôt que sur le matériel. C'est aussi une manière de penser, de s'instruire par exemple j'ai pu découvrir les médecines traditionnelles ou encore comment créer mes cosmétiques maison. C'est tellement mieux de savoir exactement ce que contiennent les produits que l'on utilise au quotidien et de savoir qu'ils ne sont pas nocifs ni maintenant, ni dans 30 ans.

Laure : Qu'est-ce qui t'as décidé à te lancer dans la création d'un blog ?

Chloé : J'avais très envie de pouvoir échanger avec d'autres sur ce mode de vie et tout en partageant mes expériences. Je me disais aussi que ça pourrait inciter mes proches à modifier certains aspects de leur quotidien. Et finalement c'est une réussite ! Autant je partage mes expériences que j'en apprend de mes lecteurs et c'est bien plus qu'une satisfaction !

Laure : Quelles sont les plus de ce mode de vie que tu as choisi ?

Chloé : Les plus sont au delà du gain de temps et d'espace, un apprentissage permanent et des échanges illimités ! De plus en plus de personnes s'orientent vers ce type de mode de vie. Des groupes Facebook sur lesquels je suis arrivée il y a un an comptaient 7 000 membres quand ils en ont presque 20 000 maintenant ! C'est aussi une vie plus simple et plus saine, on ne se prend plus la tête, on gère mieux le stress lorsque l'on en a. On redécouvre les bonnes choses culinaires.

Laure : Quelles sont tes projets pro ? As-tu l'intention de mélanger cette passion avec l'informatique ?

Chloé : Effectivement, j'ai quelques idées de projets en tête et j'aimerais orienter mon métier (le SEO) vers ceux de mon univers pour les aider à être visible ou plus visible.

Laure : Quels conseils donnerais-tu à un étudiant s'il souhaite commencer à faire attention au monde qui l'entoure ?

Chloé : Le meilleur conseil que l'on puisse donner je pense est qu'il faut être conscient de notre santé actuelle et future. Car nous côtoyons sans cesse pollution, perturbateurs endocriniens ou encore pesticides. Si on ne fait pas attention c'est notre santé qui en partira et pas forcément dans l'instant T.

Interview réalisée par Laure Guibora



myslowlifegreen

S'abonner

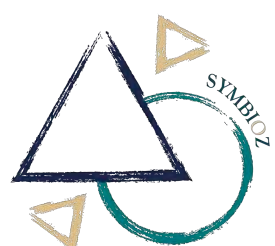
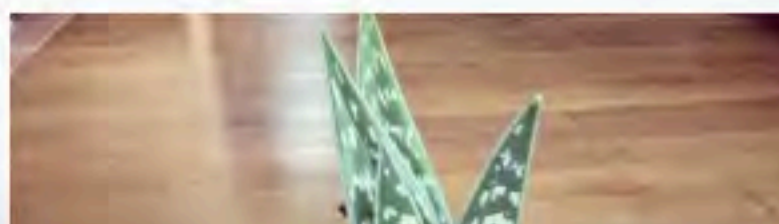
...

2 048 publications

3 715 abonnés

365 suivis

Chloé - My Slow Life 🇫🇷 🐿️ #HealthyLife 🌸 #GreenAttitude ♻️ #ZeroWaste -
#ZéroDéchet 🍴 Love cooking #HealthyFood 📺 More recipes
@MySlowLifeRecipes 📧 hello@myslowlife.fr www.myslowlife.fr/2016/10/21/3eme-etape-du-challenge-mondressingminimaliste



Chez SymBioz, on adore son blog ! Chloé rend les choses simples et nous donne envie de s'ateler dans la minute aux fourneaux ou dans la confection d'un shampoing solide. On apprécie encore plus ses remèdes pour les migraines, la relaxation aux huiles essentielles...

Bref on ne vous spoil pas davantage ! Allez y faire un tour et passez un agréable moment.

My Slow Life

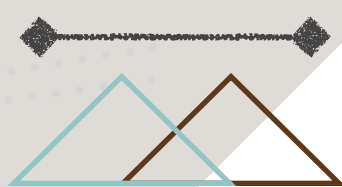


Site internet : <http://www.myslowlife.fr>

Contact : hello@myslowlife.fr

Instagram : myslowlifegreen

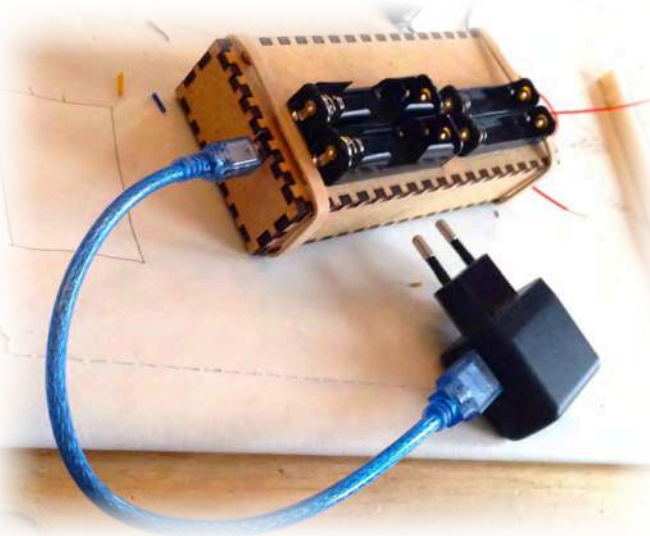
LE SAVIEZ-VOUS ?



Toutes les piles sont rechargeables !

Des chercheurs ont déterré un brevet datant de 1980 dans lequel le scientifique Karl Kordesch (ingénieur ayant participé à l'invention de la première pile alcaline dites, à l'époque, à usage « unique ») prouve que les piles sont rechargeables. Karl ira même jusqu'à commercialiser un appareil pour recharger des piles alcalines 25 fois ! Mais cette invention est vite tombée dans l'oubli après la faillite d'un des fournisseurs.

Bref, après cette récente nouvelle une startup est née : Regen-Box, un régénérateur qui sera proposé en open-source. Encore à l'état de prototype, l'équipe souhaite lutter contre l'obsolescence programmée !



1083, le jean écolo made in France

Cette startup française a un seul but : combiner emplois, faible impact carbone et prix compétitif. Connue grâce à une campagne de crowdfunding sur Ulule en 2013 grâce à laquelle elle dégoutera 900 précommandes, 1083 écoule aujourd'hui 1000 jeans par mois. Pour 89 euros vous vous procurez donc un jean 100% bio, made in France et surtout authentique ;)

J'allais oublier, vous pouvez même consulter la traçabilité de votre jean ! La classe, non ?

BIHOTZA, l'école alternative

Créée depuis deux ans, BIHOTZA est une école primaire alternative au modèle traditionnel comptant une dizaine d'élèves. Située au Pays Basque, les cartables, les devoirs, les notes et la compétition y sont bannis au profit d'ateliers d'expression, de création et d'expérimentation. Les élèves décident eux-mêmes quand s'exercer aux mathématiques, au français, ou encore à la couture ou à la chimie.

Cœur de Cœur ❤️

« En 2050, si rien ne change, la masse de plastiques dans l'océan sera supérieure à celle des poissons. »

Rapport de la Fondation Ellen MacArthur, une association britannique caritative, présenté durant le forum économique mondial de Davos.

SION, la voiture électrique qui se recharge toute seule

Derrière cette innovation, c'est une startup allemande qui se cache. Equipée de 7 mètres de panneaux solaires, SION pourrait rouler jusqu'à 250km avant la prochaine recharge qui ne durera qu'une demi-heure. Les phases de test commencent mi-2017, on croise les doigts ...



AGENDA DU MOIS

Novembre 2016



9 NOVEMBRE

SIATI

14h - 23h

Sommet Infrastructures, Aménagement du Territoire & Immobilier a pour vocation de récompenser (le matin) les réalisations et les initiatives des acteurs publics et privés. Durant l'après-midi se déroulera des conférences dédiée aux stratégies actuelles et futures, et aux retours d'expérience d'experts de premier plan. Le tout au Pavillon d'Arménonville à Paris !



5 au 13 NOVEMBRE

Le Salon Bio Marjolaine

Toute la journée

Le parc Floral de Paris accueille le plus grand marché bio de France : de l'alimentation à la beauté en passant par l'habitat, le tourisme, la mode ou la santé, la fine fleur du bio français s'expose au salon Marjolaine. Plus de 550 exposants, 35 conférences et ciné-conférences 130 ateliers-conférences et plein d'animations. Retrouvez-y Terre et Humanisme et le centre de formation les Amanins pour partager et échanger.



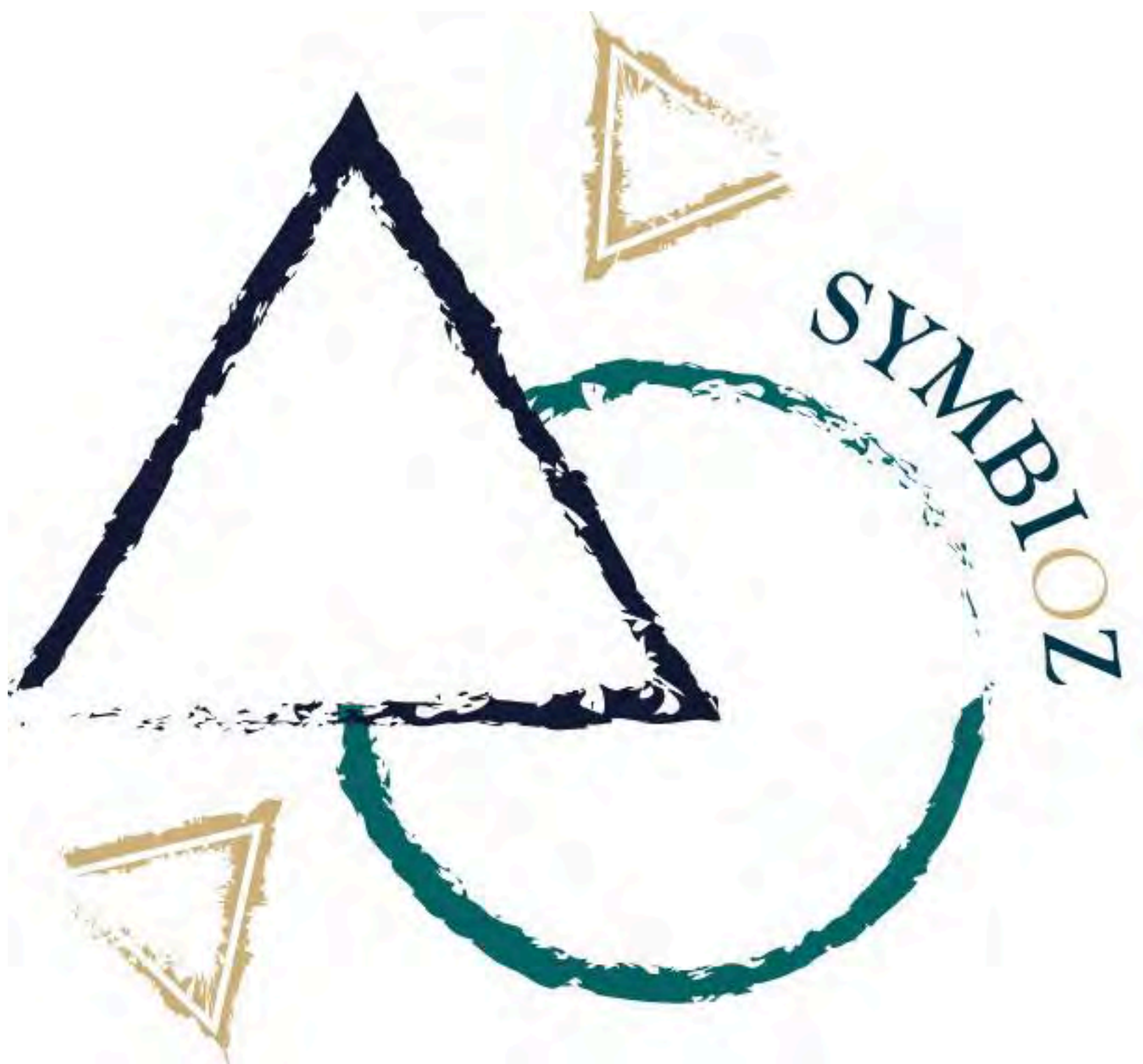
14 NOVEMBRE

Atelier-conférence « Permaculture Humaine, des clés pour vivre la transition »

19h - 21h30

Demain, c'est aujourd'hui ! Vous avez été inspiré par le magnifique film DEMAIN ? Cet atelier vous transmet des outils applicables pour amorcer une transition... la vôtre ! L'atelier est accessible à toutes et tous sans aucun pré-requis... Que vous viviez en ville ou à la campagne, que vos besoins soient d'ordre social ou économique, que vous vouliez vous alimenter ou créer votre profession, allez faire un tour à la Marie du 20ème !

UNE PRODUCTION DE



Rejoins-nous sur Facebook : **SymBioz Groupe EFREI**

Des questions/remarques ? Envie de nous rejoindre ? Contacte-nous à
symbioz-bureau.asso@groupe-efrei.net

